

WISSEMBOURG Quatrième édition du festival franco-allemand de photo nature

La nature en partage

En partageant avec le public les magnifiques images d'une trentaine d'exposants, le 4^e festival franco-allemand de photo nature, ce week-end à Wissembourg, a voulu montrer que la nature est un espace partagé qu'il faut soigneusement préserver.

Le volet palatin, le week-end dernier à Bad Bergzabern, avait attiré quelque 600 visiteurs. Et il y a eu bien plus de monde encore de vendredi à hier à Wissembourg pour la partie française, avec notamment un fort contingent d'Allemands profitant ces jours-ci d'un long pont à l'occasion du 500^e anniversaire de la Réforme protestante. Le festival transfrontalier de photo nature a ceci d'agréable que tout le monde y trouve son compte. Les photographes amateurs, bien sûr, ravis de profiter des conseils techniques de la trentaine d'exposants chevronnés, sur leurs stands ou lors des jolis diaporamas projetés à la Nef au fil du week-end. Les novices aussi, qui, eux, se sont simplement émerveillés devant la beauté des clichés présentés en sept lieux de la ville.

Un rôle pédagogique et d'alerte

Et il y avait de quoi : des paysages embrumés, de splendides levers et couchers de soleil, la magie des reflets dans les rivières et les plans d'eau, des oiseaux saisis au vol attrapant des poissons, d'attendrissants renardeaux et marcastins, d'expressives chouettes, des biches, des abeilles, des papillons, des grenouilles, des plans extrêmement serrés sur la dentelle des ailes des libellules — fantastiques photos du Wissembourgeois Alfred Blaess —, des serpents, des lapins, des canards, des écrevilles... En passant des heures à arpenter collines et forêts,



Expositions et projections (en haut à droite Pierre Maizeray de Dambach-Neunhoffen au côté de la cheville ouvrière du festival Pascal Gérold) ont permis aux photographes naturalistes de révéler au public la grande richesse de la faune et de la flore nord-alsacienne et palatine. Et, partant, de le sensibiliser à la fragilité de son environnement immédiat. PHOTOS DNA - F.H.

plaines et marais, pour capter une lumière ou un instant éphémères, les « chasseurs d'images », qui sont avant tout des amoureux de la nature, révèlent une faune et une flore extrêmement riches, mettent en lumière la vie qui évolue au fil des saisons, la splendeur de la nature, sa fragilité aussi. « Je tente modestement de "mettre en poésie" toutes ces choses "banales" que nous ne prenons pas le temps d'admirer et qui sont pourtant d'une incroyable beauté comme un pis-

senlit, un insecte, un flocon de neige ou une gouttelette d'eau sur une fleur », résumait par exemple Justine Zimpher.

Une harmonie à réinventer

C'est précisément le message que souhaite faire passer la Maison de la nature du delta de la Sauer et d'Alsace du Nord. Le rendez-vous automnal bisannuel, lancé en 2011 au lendemain de l'Année internationale de la biodiversité, poursuit en effet le même but que l'association organisatrice : sensibili-

ser le grand public à la nécessité de préserver son environnement immédiat.

S'il était au départ essentiellement présent en « sous-texte » des expositions, ce « rôle pédagogique et d'alerte », rappelé lors de l'inauguration samedi matin par l'animateur nature Pascal Gérold, cheville ouvrière de la manifestation, était lors de cette quatrième édition décliné au travers de plusieurs partenariats. La restauration était assurée par l'association Terre et saveurs d'Outre-Forêt,



organisatrice notamment du marché bio de Steinseltz. Le tout jeune collectif « Par quoi je commence ? », qui dans les pas du précurseur de la transition écologique Pierre Rabhi développe des actions concrètes pour rendre le Pays de Wissembourg plus vert, a profité du rendez-vous pour se présenter. Enfin, un hommage a été rendu à Jean-Marie Pelt, décédé en 2015, qui avait donné une conférence lors de la première édition du festival : la projection d'un film consacré

au « jardinier du Bon Dieu » suivie d'une table ronde invitait à méditer sur une harmonie à réinventer entre l'homme et la nature, sur les limites de la croissance et de la société de consommation.

Car comme le soulignait le Niederbronnnois Michel Rauch en exergue d'une de ses photos exposée à l'église protestante Saint-Jean : « Le développement n'est durable que s'il allie l'économique, le social et le respect de la nature. » ■

FLORIAN HABY

SOUFFLENHEIM « Souffle d'art » au Céram

Des centaines d'œuvres exposées

Jusqu'à mercredi, la neuvième édition de l'exposition « Souffle d'art » permet de découvrir les œuvres d'une centaine de peintres, sculpteurs et poètes au Céram de Soufflenheim.

UN BEAU PANEL de la création artistique locale du moment est présenté dans cette exposition qui rassemble des œuvres abstraites, naïves, des portraits, des nus, des paysages, etc. « Aucun artiste n'est mis en avant. On part du principe que toute œuvre peut émouvoir quelqu'un », explique Jean-Paul Ernewein, le président de l'association culturelle Souffle d'art de Soufflenheim (Acsas) qui organise « Souffle d'art ». La scénographie en revanche met chaque pièce en valeur. La grande salle du Céram, avec ses baies vitrées ouvertes sur la forêt environnante et sa moquette argentée, contribue grandement à créer cette ambiance feutrée. Dans les allées du salon, quelques créations originales se démarquent, comme les toiles pointillistes de l'artiste allemand Roland Brestecher ou les insectes à la gouache sur papier kraft de Gaston Schnaebelé, pré-

sentés à la façon d'un cabinet de curiosités.

Au fil des ans, « Souffle d'art » s'est forgé une belle réputation. On y repère quelques noms prestigieux sur la scène artistique alsacienne, comme le peintre et fondeur Germain Sieffert ou le sculpteur Bernard Mattes.

La manifestation a aussi pris de l'ampleur. « Nous étions une douzaine d'exposants lors de la première édition en 2009 », se souvient Jean-Paul Ernewein qui est lui-même peintre et sculpteur. Ils sont cette année 92 artistes, dont une grande majorité de peintres.

« On peut prendre du recul »

Quelques poètes présentent leurs textes en écho aux œuvres alignées dans l'« allée des sculptures » — elles ont été présentées une première fois en septembre sur le « Sentier de l'art », l'autre grand rendez-vous annuel de l'Acsas organisé près du refuge des Amis de la nature et des oiseaux à Soufflenheim.

Le succès est tel qu'« on a dû refuser du monde », précise le président qui tient cependant à ce que l'exposition garde « une taille raisonnable » pour le con-

fort de tous. « Ici, on peut prendre du recul sur les œuvres présentées pour mieux les regarder », apprécie Francis, un visiteur qui est aussi peintre à ses heures.

Le nombre restreint d'exposants permet aussi d'instaurer une certaine convivialité. « Les artistes se connaissent, ils aiment bien échanger, partager... Et nous, on apporte le café », sourit Jean-Paul Ernewein. La manifestation met aussi à contribution ceux qui ont travaillé sur « la silhouette », le thème de l'année.

Aucun prix n'est affiché sur les œuvres — les acheteurs les trouveront parfois au dos du tableau ou sur une fiche à demander à l'exposant. « On ne veut pas que ça devienne un grand magasin », précise insiste Jean-Paul Ernewein.

Souffle d'art se veut avant tout un salon « pour un public averti et pour les gens du village ». Près de 2000 visiteurs sont attendus durant ces quatre jours. ■

GENEVÈVE LECOINTRE

► AUJOURD'HUI, DEMAIN ET MERCREDI de 14 h à 18 h, Souffle d'art au Céram, route de Betschdorf à Soufflenheim. Entrée gratuite.



EN HAUT Cette sculpture de Bernard Mattes a attiré l'attention d'Albert. ► Des insectes à la gouache sur papier kraft de Gaston Schnaebelé. EN BAS Des toiles pointillistes de Roland Brestecher ► Un portrait de Bernard Riolland qui a plu à Francis. PHOTOS DNA - G.L.